



Comment Blackrock Investment Fund a déclenché la crise énergétique mondiale

"Adhésion au programme de développement durable des Nations Unies 2030". Désinvestissement colossal dans le secteur pétrolier et gazier mondial d'un billion de dollars.

750



Publié pour la première fois par Global Research le 16 novembre 2022

*La plupart des gens sont déconcertés par ce qui est une crise énergétique mondiale, avec des prix du pétrole, du gaz et du charbon qui montent en flèche simultanément et forcent même la fermeture de grandes usines industrielles telles que la chimie, l'aluminium ou l'acier. L'administration Biden et l'UE ont insisté sur le fait que tout était dû aux actions militaires de Poutine et de la Russie en Ukraine. Ce n'est pas le cas. **La crise énergétique est une stratégie planifiée de longue date par les milieux d'affaires et politiques occidentaux pour démanteler les économies industrielles au nom d'un programme vert dystopique.** Cela a ses racines dans la période des années bien avant février 2022, lorsque la Russie a lancé son action militaire en Ukraine.*



Blackrock pousse l'ESG

En janvier 2020, à la veille des fermetures covid dévastatrices sur le plan économique et social, le PDG du plus grand fonds d'investissement au monde, **Larry Fink** de Blackrock, a adressé une lettre aux collègues de Wall Street et aux PDG d'entreprises sur l'avenir des flux d'investissement.

Dans le document, modestement intitulé "**A Fundamental Reshaping of Finance**", Fink, qui gère le plus grand fonds d'investissement au monde avec quelque 7 billions de dollars alors sous gestion, a annoncé un changement radical pour l'investissement des entreprises. L'argent « **deviendrait vert** ». Dans sa lettre très suivie de 2020, Fink a déclaré :

"Dans un avenir proche - et plus tôt que prévu par la plupart - il y aura une réaffectation importante du capital... Le risque climatique est un risque d'investissement." En outre, il a déclaré : "Chaque gouvernement, entreprise et actionnaire doit faire face au changement climatique".

Dans une lettre séparée aux clients investisseurs de Blackrock, Fink a présenté le nouveau programme d'investissement en capital. Il a déclaré que Blackrock quitterait certains investissements à forte teneur en carbone tels que le charbon, la plus grande source d'électricité pour les États-Unis et de nombreux autres pays.

Il a ajouté que Blackrock filtrerait les nouveaux investissements dans le pétrole, le gaz et le charbon pour déterminer leur adhésion à la "durabilité" de l'Agenda 2030 des Nations Unies.

Fink a clairement indiqué que le plus grand fonds du monde commencerait à désinvestir dans le pétrole, le gaz et le charbon. "Au fil du temps", a écrit Fink, "les entreprises et les gouvernements qui ne répondent pas aux parties prenantes et ne traitent pas les risques de durabilité rencontreront un scepticisme croissant de la part des marchés et, par conséquent, un coût du capital plus élevé".

Il a ajouté que "le changement climatique est devenu un facteur déterminant dans les perspectives à long terme des entreprises... nous sommes au bord d'une refonte fondamentale de la finance".

À partir de ce moment, l'investissement dit ESG, pénalisant les entreprises émettrices de CO2 comme ExxonMobil, est devenu à la mode parmi les fonds spéculatifs et les banques et fonds d'investissement de Wall Street, dont State Street et Vanguard. Tel est le pouvoir de Blackrock. Fink a également réussi à convaincre quatre nouveaux membres du conseil d'administration d'ExxonMobil de s'engager à mettre fin aux activités pétrolières et gazières de la société.

L'image est de Michael Buholzer / Copyright FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL/swiss-image.ch



[Suivez « l'argent réel » derrière le « nouvel agenda vert »](#)

La lettre Fink de janvier 2020 était une déclaration de guerre de la grande finance contre l'industrie de l'énergie conventionnelle.

BlackRock a été membre fondateur de la Task Force on Climate-related Financial Disclosures (the TCFD) et est signataire des UN PRI — Principles for Responsible Investing, un réseau d'investisseurs soutenu par l'ONU qui encourage l'investissement zéro carbone en utilisant l'ESG hautement corrompu. critères —

Facteurs **environnementaux, sociaux et de gouvernance** dans les décisions d'investissement. Il n'y a pas de contrôle objectif sur les fausses données pour l'ESG d'une entreprise. Blackrock a également signé la déclaration du Vatican de 2019 préconisant des régimes de tarification du carbone. BlackRock a également rejoint en 2020 Climate Action 100, une coalition de près de 400 gestionnaires d'investissement gérant 40 billions de dollars américains.

Avec cette lettre fatidique du PDG de janvier 2020, **Larry Fink a déclenché un désinvestissement colossal dans le secteur mondial du pétrole et du gaz d'un billion de dollars.** Notamment, la même année, Fink de BlackRock a été nommé au conseil d'administration du Forum économique mondial dystopique de Klaus Schwab, le lien entre les entreprises et la politique de l'Agenda 2030 des Nations Unies zéro carbone. En juin 2019, le Forum économique mondial et les Nations Unies ont signé un accord stratégique. cadre de partenariat pour accélérer la mise en œuvre de l'Agenda 2030. Le WEF dispose d'une plateforme d'intelligence stratégique qui comprend les 17 objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Dans sa lettre du PDG de 2021, Fink a doublé son attaque contre le pétrole, le gaz et le charbon. "Étant donné à quel point la transition énergétique sera centrale pour les perspectives de croissance de chaque entreprise, nous demandons aux entreprises de divulguer un plan sur la manière dont leur modèle commercial sera compatible avec une économie nette zéro", a écrit Fink. Un autre officier de BlackRock a déclaré lors d'une récente conférence sur l'énergie, "là où BlackRock ira, d'autres suivront". [iii]



En seulement deux ans, d'ici 2022, environ 1 000 milliards de dollars auront été retirés des investissements dans l'exploration et le développement pétroliers et gaziers à l'échelle mondiale. L'extraction de pétrole est une activité coûteuse et la coupure des investissements externes par BlackRock et d'autres investisseurs de Wall Street signifie la mort lente de l'industrie.

Biden : un président BlackRock ?

Au début de sa candidature présidentielle alors terne, Biden a eu une réunion à huis clos fin 2019 avec Fink qui aurait dit au candidat que « je suis là pour aider ». Après sa rencontre fatidique avec Fink de BlackRock, le candidat Biden a annoncé : « Nous allons nous débarrasser des combustibles fossiles... » En décembre 2020, avant même que Biden ne soit inauguré en janvier 2021, il a nommé Brian Deese, responsable mondial de l'investissement durable de BlackRock, pour être adjoint au président et directeur du Conseil économique national. Ici, Deese, qui a joué un rôle clé pour Obama dans la rédaction de l'Accord de Paris sur le climat en 2015, a discrètement façonné la guerre de Biden contre l'énergie.

Cela a été catastrophique pour l'industrie pétrolière et gazière. L'homme de Fink, Deese, a activement donné au nouveau président Biden une liste de mesures anti-pétrole à signer par décret exécutif à compter du premier jour de janvier 2021. Cela comprenait la fermeture de l'énorme oléoduc Keystone XL qui amènerait 830 000 barils par jour du Canada jusqu'à présent que les raffineries du Texas, et l'arrêt de tout nouveau bail dans l'Arctic National Wildlife Refuge (ANWR). Biden a également rejoint l'Accord de Paris sur le climat que Deese avait négocié pour Obama en 2015 et que Trump a annulé.

Le même jour, Biden a mis en branle un changement du soi-disant « coût social du carbone » qui impose une punition de 51 \$ la tonne de CO₂ à l'industrie pétrolière et gazière. Cette seule décision, établie sous l'autorité purement exécutive sans le consentement du Congrès, a un coût dévastateur pour les investissements dans le pétrole et le gaz aux États-Unis, un pays seulement deux ans auparavant qui était le plus grand producteur de pétrole au monde. [iv]

Tuer la capacité de la raffinerie

Pire encore, les règles environnementales agressives de Biden et les mandats d'investissement BlackRock ESG tuent la capacité de raffinage américaine. Sans raffineries, peu importe le nombre de barils de pétrole que vous prélevez de la réserve stratégique de pétrole. Au cours des deux premières années de la présidence de Biden, les États-Unis ont fermé quelque 1 million de barils par jour de capacité de raffinage d'essence et de diesel, certains en raison de l'effondrement de la demande, la baisse la plus rapide de l'histoire des États-Unis. Les arrêts sont permanents. En 2023, une capacité supplémentaire de 1,7 million de b/j devrait être fermée en raison du désinvestissement ESG de BlackRock et de Wall Street et de la réglementation de Biden. [v]



Citant le lourd désinvestissement de Wall Street dans le pétrole et les politiques anti-pétrole de Biden, le PDG de Chevron a déclaré en juin 2022 qu'il ne croyait pas que les États-Unis construiraient un jour une autre nouvelle raffinerie. [vi]

Larry Fink, membre du conseil d'administration du Forum économique mondial de Klaus Schwab, est rejoint par l'UE dont la présidente de la Commission européenne, la notoirement corrompue Ursula von der Leyen, a quitté le conseil d'administration du WEF en 2019 pour devenir chef de la Commission européenne. Son premier acte majeur à Bruxelles a été de faire passer l'agenda européen Zéro Carbon Fit for 55. Cela a imposé d'importantes taxes sur le carbone et d'autres contraintes sur le pétrole, le gaz et le charbon dans l'UE bien avant les actions russes de février 2022 en Ukraine. L'impact combiné de l'agenda ESG frauduleux de Fink dans l'administration Biden et de la folie zéro carbone de l'UE crée la pire crise énergétique et inflationniste de l'histoire.

*

F. William Engdahl est consultant en risques stratégiques et conférencier, il est titulaire d'un diplôme en politique de l'Université de Princeton et est un auteur à succès sur le pétrole et la géopolitique.

Il est chercheur associé au Centre de recherche sur la mondialisation.

Remarques

[i] Larry Fink, A Fundamental Reshaping of Finance, Lettre aux PDG, janvier 2020, <https://www.blackrock.com/corporate/investor-relations/2020-blackrock-client-letter>

[ii] Idem.

[iii] Tsvetana Paraskova, Pourquoi les investisseurs tournent-ils le dos aux projets de combustibles fossiles ?, OilPrice.com,

11 mars 2021, <https://oilprice.com/Energy/Energy-General/Why-Are-Investors-Turning-Their-Backs-On-Fossil-Fuel-Projects.html>

[iv] Joseph Toomey, Energy Inflation Was by Design, septembre

2022, https://assets.realclear.com/files/2022/10/2058_energyinflationwasbydesign.pdf

[v] Idem.

[vi] Fox Business, le PDG de Chevron affirme qu'il n'y aura peut-être jamais d'autre raffinerie de pétrole construite aux États-Unis, 3 juin 2022, <https://www.foxbusiness.com/markets/chevron-ceo-oil-refinery-built-us>

La source originale de cet article est Global Research

Copyright © [F. William Engdahl](#), Recherche mondiale, 2022